

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>DUBOURG</b> Jean Henri</p> <p>Interne 1909-1916 De 6<sup>ème</sup> A à 2<sup>nde</sup> A, 1<sup>ère</sup> latin-grec, terminale philo Lauréat AEL 1914 : bourse de voyage en Allemagne classe 2<sup>e</sup> A Prix AEL 1916 Prix d'honneur Ville de Chartres 1916 Bac philosophie 1916</p> <p><i>Galerie de photos : n° 190 cl. 6<sup>ème</sup> 1909-1910 Le reconnaissez-vous ? Avez-vous d'autres photos de classe ?</i></p> <p>*Médaille Militaire (posthume) *Croix de Guerre avec palme</p>	<p>14/04/1898 La Loupe (E&amp;L)</p> <p>Fils de <b>Henri</b> Eugène Dubourg, pharmacien (1859-1937) et de Louise Tasseau, SP (1866-1946)</p>	<p>26/07/1918 à 19h Les Pâtis d'Écueil Écueil (Marne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1918 716 – Dreux Soldat de 2<sup>e</sup> classe 37<sup>e</sup> RI CHR (Compagnie Hors Rang)</p> <p>16/04/1917-26/07/1918</p>	<p>Tué à l'ennemi</p>	<p>T 04/03/1919 La Loupe (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Convoi funèbre arrivé à Lucé le 16/02/1922 Obsèques et inhumation 17/02/1922 à La Loupe Tombe familiale</p>	<p>20 ans – C Étudiant en pharmacie domicilié à La Loupe</p> <p>Incorporé le 16/04/1917 au 115<sup>e</sup> RI, soldat de 2<sup>e</sup> classe 37<sup>e</sup> RI 27/01/1918</p>
<p>Petit-fils de M<sup>e</sup> Tasseau, notaire à Sancheville (1850-1877) et de Ch. Dubourg, pharmacien à Dormans (Marne) puis Paris, Jean Dubourg est le 2<sup>nd</sup> fils et 4<sup>e</sup> des 6 enfants Dubourg (3 nés à Paris, 3 à la Loupe), son père ayant pris à La Loupe la succession du pharmacien Gauquelin, décédé le 15/12/1896, conseiller municipal 1900-1929. Comme son frère aîné Maurice (1888-1960) de 1899 à 1907, il suit au lycée avec brio la filière classique. Maurice, sursitaire pour études de médecine, est incorporé dans l'artillerie le 09/10/1912, leur sœur Marie (1889-1958) épouse le 17/05/1914, jour de la fête du muguet en forêt de Montécot, Joseph Charles, pharmacien à Paris, fils de l'instituteur de Meaucé (E&amp;L) : ultime réunion familiale ! L'orage gronde après l'attentat de Sarajevo le 28/06/1914. Le 12/07, Jean, prix d'excellence en 2<sup>e</sup> A, reçoit de notre Association une bourse pour un voyage d'études en Allemagne. Le 15/07, Maurice, soumis par sa classe à un service militaire de 2 ans, se rengage pour 2 ans à partir du 01/10/1914. Le 03/08, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Premiers combats, premiers blessés et morts <i>au champ d'honneur</i>. Joseph est mobilisé comme pharmacien aide-major le 15/08 au train sanitaire permanent n° 4. On improvise, on s'adapte. L'internat du lycée héberge les hôpitaux militaires 10 et 11. Le 19/10, Jean reprend les cours de 1<sup>ère</sup> en <i>externe</i> au 1<sup>er</sup> étage de la galerie de la cour d'honneur, observant le passage des blessés et des morts. Reçu en 1915 à la 1<sup>e</sup> partie du bac latin-grec, mention assez bien, il écoute à la distribution des prix le vibrant discours patriotique du proviseur après lecture du Livre d'Or : <i>La voix des morts, leur image doivent vous faire plus mûrs et plus graves [...]</i>. Primé par la Ville de Chartres et notre Association en 1916, il obtient le bac philo et s'inscrit en pharmacie. Mais la victoire exige le remplacement des hommes tombés au front. Incorporé à 19 ans (casernes du 115<sup>e</sup> RI à Nogent-le-Rotrou), il rejoint début 1918, après l'instruction, le 37<sup>e</sup> RI (22<sup>e</sup> BI 11<sup>e</sup> DI 20<sup>e</sup> CA), qui se bat à Verdun jusqu'en avril, puis en Flandres en mai-juin. Embarqué à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 04/07/1918, il cantonne dans l'Oise puis en Seine-et-Marne. Le 15/07, les Allemands lancent 49 divisions dans leur ultime offensive sur la Marne et en Champagne, espérant encercler Reims (Marne) et couper le front français. Une contre-offensive française pour les rejeter sur la Marne, puis au nord de celle-ci, doit libérer la Montagne de Reims de la VII<sup>e</sup> armée allemande installée début juin. Le 37<sup>e</sup> RI arrive dans la nuit du 17 au 18/07/1918 au Breuil (Marne). Il participe le 20 à l'attaque par la 11<sup>e</sup> DI au sud de la Marne, entre La Chapelle-Monthaulon (Aisne) et Festigny (Marne). Après des combats au Bois de Nesles et au Bois des Plans, il atteint la Marne mais perd 64 h. Embarqué le 21, il débarque le soir dans le bois de Hauvillers, au nord d'Épernay, la CHR prête à marcher avec le 1<sup>er</sup> Btn. Mise en route de nuit pour attaquer les Allemands le 23 à 10 h à la corne N-O du Bois des Savarts à Reuil. Attaque française, contre-attaque allemande, le combat est stoppé à 11 h. Il a perdu 151 h. À 20h30, la CHR et le 2<sup>e</sup> Btn partent bivouaquer aux Pâtis d'Écueil puis, dans la nuit, la CHR rejoint le PC du colonel et les deux autres bataillons à la ferme de la Briqueterie à Hauvillers. Repos le 24. Le 25, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Btns quittent Hauvillers en remontant vers le nord et bivouaquent au S-E de la ferme d'Écueil. La CHR va bivouaquer à l'ouest de Nogent, où se trouve le PC du colonel. Le 26, le régiment contribue à déloger les Allemands des Pâtis d'Écueil et de leur point culminant à 264 m. Le soldat Dubourg tombe à 19h (témoignages du sergent Laloy et du soldat Géraud). Sa mémoire est saluée le 17/02/1922 avec tristesse, émotion et respect pour ses décorations par ses camarades de la classe 1918, les sociétés locales, le conseil municipal. Le monument aux Morts représentant un poilu en tenue de tranchée, en pierre de Lorraine, gravé de 81 noms, <i>la belle œuvre des frères Martel</i> nés en 1896, l'un réformé, l'autre ancien combattant (plan présenté en 1922 au Salon de la Société des Indépendants), est inauguré le 02/07/1922. Maurice, blessé, reste militaire, C LH 1928, prisonnier 17/05/1940, captivité Oflag IV D 1940-1945. Joseph, pharmacien capitaine de réserve, C LH 1938. <b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 37<sup>e</sup> RI 26 N 612/13. FM M. Dubourg cl. 1908, 496-Dreux, FM J. Charles cl. 1906, 565-Dreux. <i>Journal de Chartres</i> 12/05/1914, 11/10/1914, 22/02/1922. <i>Le Progrès</i> 14/07/1914, <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i> 16/06/1920, 28/02/1922, 4 et 14/07/1922. <a href="https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/71705/la-loupe-presdeleglise/">https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/71705/la-loupe-presdeleglise/</a></p>						